

JEUNESSE DU MONDE

Journal de la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France

De la nécessité d'un mouvement de jeunesse pour la renaissance communiste en France

Ce numéro de la Jeunesse du Monde vous propose de découvrir plus en avant ce qu'est la JRCF, qui l'anime et quelles sont ses orientations. Forte de ses militantes et militants salariés, ouvriers ou encore étudiants, autant dans ses sections qu'à sa direction nationale, notre organisation porte la ligne du PRCF, pour la reconstruction d'un grand et véritable parti communiste en France et menant le peuple contre l'ennemi principal de son indépendance et de celle de tous les peuples du monde : l'Union européenne supranationale et capitaliste et son bras armé l'OTAN.

Depuis un an désormais la Jeunesse pour la Renaissance Communiste en France (JRCF) s'organise comme le mouvement de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France (PRCF). Porté depuis des années par de jeunes communistes, provenant ou non des rangs du MJCF, il permet aujourd'hui à un nombre toujours croissant de jeunes militants sincèrement communistes, notamment issus du monde du travail et du monde ouvrier, de ne plus se «perdre dans la nature» ou encore d'errer d'une organisation à une autre avec là aussi le risque de se perdre eux-même en chemin. Toutes et tous, parfois toujours membre du MJCF, aspirent avec le PRCF et rejoignent son appel à reconstruire pour notre pays, pour le monde du travail et pour la

classe ouvrière, un grand parti communiste et son mouvement de jeunesse ; toutes et tous faisant l'amer constat que cette aspiration, bien au contraire, n'est plus portée depuis des dizaines d'années par aucune des directions successives du PCF, ni par celles du MJCF, et malheureusement par de moins en moins de leurs organisations locales pourtant parfois encore épargnées par ces dizaines d'années de dérives.

Un énième «Parti communiste de la jeunesse» ?

Cas unique en France, et n'en déplaît à ses détracteurs de moins en moins serein, la JRCF ne s'est jamais construite précipitamment et en commençant par la fin comme une

organisation indépendante en tous points du PRCF. Rappelant sans cesse le mot d'ordre de Lénine «la jeunesse communiste doit être le mouvement de jeunesse du parti communiste, et non le parti communiste de la jeunesse», et l'adaptant à nos conditions actuelles, elle s'organise comme une émanation de la direction du PRCF et avant tout de son comité central, autonome dans ses actions pour porter ses combats auprès de la jeunesse, et dépendante politiquement et organisationnellement du PRCF (auquel les militants JRCF participent et pour certains dans sa direction nationale) afin d'œuvrer démocratiquement dans et pour l'action à l'unité complète des communistes de toutes générations.

(suite de l'édito page 2 et 3)

SOMMAIRE

PAGE 1 à 3 : éditо spécial

- De la nécessité d'un mouvement de jeunesse pour la renaissance communiste en France

PAGE 4 : international

- Pour l'union de la jeunesse anti-impérialiste mondiale

PAGE 5 : actions JRCF

- La JRCF est sur le terrain !

PAGE 6 et 7 : contre-culture

- Dans l'attente du tramway, la nouvelle de Blu
- Les «idle games»: simulateur de la petite bourgeoisie

PAGE 8 : brèves

- Brèves militantes
- Entretiens militants

NOUVEAUTÉS

SITE

- Contre la loi de mobilisation forcée en Ukraine, défendons la paix
- Critique de Animal de Sofia Exarchou
- Saut fédéral européen
- Réforme des lycées professionnels

De la nécessité d'un mouvement de jeunesse pour la renaissance communiste en France

(suite de l'édito)

Ainsi la JRCF travaille politiquement dans les rangs de la jeunesse de France en entente totale avec le PRCF, coordonne localement et avec lui ses actions, porte sa ligne en l'adaptant et en l'enrichissant pour et auprès de la jeunesse travailleuse et ouvrière.

Surtout, en s'organisant au sein du PRCF et en soutenant sa direction, elle se prémunit de cultiver, comme le font les directions du MJCF, une contre-productive indépendance «de façade» (indépendance politique statutaire MAIS main-mise complète de la direction mutante du PCF sur sa direction) qui obscurcit les rapports avec «l'organisation mère», qui ne produit que des contradictions politiques et des conflits internes entre les deux organisations, qui permet à la direction déviante du PCF de «gérer» le mécontentement des jeunes communistes en jouant ou non de l'indépendance du MJCF comme on gère la pression d'une cocote-minute avec une

soupe plus ou moins fermée, et, surtout, qui permet de trier le bon grain de l'ivraie et d'utiliser le MJCF, et surtout ses directions nationales et locales les plus dociles, comme une succursale à produire de futurs cadres opportunistes et parfaitement intégrés à l'appareil pro-UE, OTAN-complaisant et désormais quasi unanimement honnie par le mouvement communiste international qu'est la direction du P«C»F.

Intégrer et dynamiser les jeunes communistes

La tâche d'une organisation de jeunes communistes comme l'est la JRCF est tout à fait importante pour l'intégration des nouvelles recrues. D'aucun peuvent aujourd'hui avoir des doutes quant à l'utilité de ce genre d'organisations. Si elles coulaient de sources au XX^{ème} siècles, où l'apparition et la dynamique du scoutisme à petit à petit impulser l'apparition de mouvements politiques animés par et pour la jeunesse, elles sont parfois interrogées aujourd'hui quant à leur pertinence et quant au risque

de faire «doublon» avec les «organisations mères» qui les portent.

Nous considérons nous concernant qu'il est impératif pour les jeunes communistes de France qu'ils disposent à leur adhésion au PRCF et à la JRCF, ou pour commencer en tant que sympathisant et même en étant encarté autre part, d'une organisation, d'un mouvement auquel se raccrocher, animé par des jeunes travailleurs sachant porter et adapter les analyses, les décisions et les combats du PRCF auprès d'eux.

Par ailleurs nous constatons toutes et tous qu'en cultivant l'unité politique, d'action et de rythme entre le PRCF et la JRCF, que ce soit dans leurs directions nationales, dans leurs commissions de travail ou dans leurs sections départementales et locales, l'organisation des jeunes communistes par eux-même, pour eux-même et avec le soutien de leurs aînés est alors un gain considérable de dynamisme dans l'ensemble des structures locales et nationales de notre organisation commune. L'intégration y est alors bien plus facile pour l'ensemble des jeunes recrues pour qui, par ailleurs, le travail militant ne manque pas.

Il en est de même pour prévenir toutes sortes de «fractures générationnelles», ce à quoi s'expose systématiquement toute organisation qui ne cultive pas ni n'organise cette unité politique, d'action et de rythme entre les militants communistes jeunes et moins jeunes. Il n'est qu'à constater les divisions qui règnent et qui apparaissent systématiquement entre ce genre d'organisations, sur fond de conceptions gauchistes du concept de «parti», qu'il s'agisse des plus petites et de leurs congrès fondateurs annuels, ou des plus grandes et de la violation quotidienne des décisions prises qu'elles subissent



Rassemblement pour la paix, 29 octobre 2023



Élection du nouveau bureau JRCF lors du Comité Central du PRCF, Novembre 2022

de la part de directions nationales et locales.

Mais pour qui et pour quoi faire ?

Tournés vers les jeunes travailleurs, qu'ils soient salariés, au chômage, apprentis ou étudiants, et plus particulièrement vers les jeunes ouvriers de tous secteurs professionnel, notre but n'est autre que de reconstruire en France, avec tous les jeunes communistes volontaires, qu'ils soient encore au MJCF ou non, un grand mouvement de jeunes communistes participant avec le PRCF à la bataille pour la renaissance communiste et léniniste en France, la reconstruction impérialiste d'un grand parti communiste de combat, orienté contre l'ennemi principal et prioritaire des peuples, des travailleurs, de la paix et du vivant, c'est à dire le bloc euro-atlantique que forment et qu'alimentent l'Union européenne capitaliste et supra-nationale qui détruit les nations, s'érige comme un «nouvel empire» et ruine les peuples de

son euro austéritaire ; l'OTAN qui porte les guerres de l'impérialisme nord-américain et de ses vassaux ainsi-dits «occidentaux» contre l'indépendance nationale des peuples et pour maintenir l'hégémonie mondiale du dollar ; ainsi que la mondialisation capitaliste qui est le véritable moteur incontrôlable de l'exterminisme, autrement dit de la potentielle extinction brutale de l'espèce humaine de laquelle nous rapproche chaque jour un peu plus les guerres de plus en plus possiblement nucléaires de l'UE-OTAN et/ou la dévastation systématique de l'environnement qu'engendre la course infernale et trans-continentale aux profits capitalistes et l'écrasement de l'indépendance nationale des peuples qui cherchent à y résister.

Les jeunes français et du monde n'ont qu'une seule espérance. Ils veulent vivre ! Vivre leurs vies le plus longtemps possible, vivre dignement et sans la peur du lendemain, vivre ce qu'il est donné de vivre à chacun d'entre nous. La mondia-

lisation capitaliste, l'Union européenne et l'OTAN menacent nos vies. Ici ou là les jeunes s'engagent, à leur manière, pour dénoncer l'état du monde. Mais ils sont désorientés malgré eux, ou même désabusés, par des directions d'organisations de jeunes «communistes» sensées les rassembler mais qui n'apportent rien ou si peu autrement que de l'opportunisme et de la perte de temps qui nous est compté.

La JRCF, si modeste et imparfaite soit elle, porte et vous le prouve la seule dynamique communiste, dans les rangs de la jeunesse de France, capable d'assurer ses tâches dans la durée en se prémunissant organisationnellement des dérives en tous genres. Nous continuons de tendre la main à tous les jeunes encore communistes de France, pour les rassembler dans la théorie et dans l'action et afin de participer à la reconstruction du grand parti communiste qui manque tant à notre nation, à la jeunesse et aux travailleurs et ouvriers de notre pays.

Pour l'union de la jeunesse anti-impérialiste mondiale

La JRCF appuie et relaie ci-dessous la déclaration fondatrice de la Ligue de la jeunesse de la Plateforme anti-impérialiste mondiale (LJPAM).

Présente à Athènes durant sa première conférence, notre délégation a pu échanger avec de nombreux autres délégués et enrichir le travail de fondation de la LJPAM.

La JRCF, avec nos aînés du PRCF, défend la nécessité de reconstruire le front anti-impérialiste mondial, tourné contre l'ennemi PRINCIPAL de la paix et des peuples du monde qu'est le bloc euro-atlantiste de l'UE-OTAN. Ce dernier porte la guerre et les risques de guerre «de haute intensité» (dixit l'État-major «français» et, autrement dit, une troisième guerre mondiale) contre la Fédération de Russie, contre la République Populaire de Chine, et appuie les pays fascistes comme l'Ukraine et Israël qui bombardent respectivement et depuis des années le

Donbass russophone et antifasciste ainsi que le peuple résistant palestinien.

Loin de la confondre avec une nouvelle Internationale Communiste c'est bien d'une dynamique de front anti-impérialiste, ouvert à l'ensemble des forces patriotiques, antifascistes et internationalistes, que nous avons besoin de construire, pour soutenir la libération des nations du monde des griffes de l'euro-atlantisme. C'est ce à quoi œuvrera la JRCF, en France et à l'international dans les rangs de la jeunesse, avec le PRCF, et en gardant en tête le mot d'ordre complet qui fut celui de l'Internationale Communiste : «Ouvriers de tous les pays, PEUPLES OPPRIMÉS DU MONDE, unissez vous !»

Déclaration de la Ligue de la jeunesse de la Plateforme anti-impérialiste mondiale (PAM) :

Nous vivons une période charnière, au cours de laquelle des changements historiques se produisent dans le développement ou la régression de la civilisation et de la société humaine à l'échelle mondiale. Ces dernières décennies ont été marquées par l'apparition et la propagation de crises économiques puissantes dans des sociétés capitalistes jusque-là florissantes du «premier monde», avec pour conséquences immédiates l'effondrement violent et soudain du niveau de vie de la majorité de la société et l'élargissement du fossé entre une élite parasitaire, peu nombreuse mais économiquement puissante, et le monde du travail qui a vu disparaître en très peu de temps des siècles de conquêtes ouvrières et sociales. [...]

Les phénomènes de crise dans la sphère fiscale et économique semblent boucler la boucle. L'escalade des conflits d'intérêts à l'échelle mondiale conduit à une remise en cause de la domination néocoloniale des puissances impérialistes les plus fortes. L'humanité est maintenant poussée dans la phase la plus chaude et la plus meurtrière de la sécurisation et de l'actualisation du monopole du ca-

pital, la phase de la guerre réelle, le conflit militaire et l'implication d'un nombre croissant d'États privilégiés, jusqu'à récemment sous l'hégémonie des États-Unis, contre le pôle rival émergent formé par les pays anti-impérialistes-anticolonialistes et les puissances montantes qui sont soit socialistes, soit tirent leur puissance économique et militaire de l'héritage des premières révolutions socialistes du 20e siècle (voir la «révolution socialiste»). République populaire de Chine, République populaire démocratique de Corée, République socialiste du Viêt Nam, Cuba, Laos, Russie). [...]

La jeunesse progressiste du monde entier doit se réveiller et choisir le chemin de la vie avec une perspective, le chemin difficile mais beau de se lever dans une lutte de libération collective frontale avec dignité, contre toute oppression et manipulation, une lutte qu'elle doit mener avec toutes les forces de l'anti-impérialisme et du socialisme en tant que partie dynamique de la Plateforme anti-impérialiste mondiale. La jeunesse doit écraser la déformation qui lui est imposée de force comme «normalité» en coordonnant toutes les forces anti-impérialistes, anti-colonialistes et antifascistes en un

front militant dans chaque pays et à l'échelle internationale. [...]

Dans notre camp, les jeunes hommes et les jeunes femmes ne sont pas des matières premières jetables pour la prospérité du parasitisme. Pour nous, les jeunes sont les acteurs du progrès de demain, les continuateurs de l'espèce et de la civilisation de l'humanité future. Tout leur appartient et il est impératif qu'ils occupent le devant de la scène. Il devient impératif d'utiliser les précieux héritages des premières révolutions socialistes et de les faire évoluer, de les enrichir et de les transformer en fonction de leurs implications contemporaines, afin de profiter des énormes possibilités technologiques de notre époque. Des tâches particulières attendent les jeunes qui sont inspirés par les idéaux du socialisme et du communisme et qui les portent : jouer un rôle de pionnier en faisant preuve de cohérence, d'altruisme et d'abnégation dans la lutte frontale anti-impérialiste de chaque peuple à l'échelle mondiale. Dans cet esprit, il faut un appel à la lutte capable de mobiliser la jeunesse.

*Drapetsona 19 novembre
(déclaration à retrouver dans son
entièreté sur le blog de la JRCF)*



Première conférence de la PAM à Athènes 2023



Meeting JRJCF, fête de l'Humanité 2023



Camp d'été JRJCF 2022



Manifestation en soutien à la Palestine, Paris 2023



Collage pour le BOYCOTT des élections européennes, Marseille 2024



Commémoration au cimetière des résistants espagnols de Septfonds, 2023



Manifestation contre la réforme des retraites, Rennes 2020

Dans l'attente du tramway...

Nouvelle de Blu : Chapitre N°1 - seconde partie -

Cette nouvelle expose les contradictions de la société capitaliste, à l'échelle d'un hôtel où les intérêts des travailleurs se confrontent à ceux de la direction. Précédemment, Charlène, la maîtresse d'hôtel, révéla à sa collègue Audrey les intentions du directeur de licencier Karim pour avoir fait grève. Le directeur conçut un plan retors que Charlène avait la charge d'exécuter : faire un trou dans la caisse et accuser Karim de vol. Mais par crainte de perdre son poste, Charlène garda le silence concernant ce plan.



Charlène était rongée par la culpabilité. Mais elle ignorait si celle-ci était davantage liée à son manque de loyauté envers la direction ou à son manque de loyauté envers ses collègues. Avait-elle eu tort de dévoiler à Audrey les intentions du directeur, ou avait-elle eu tort de lui dissimuler son plan mesquin pour les réaliser ? Elle avait toujours vu l'entreprise comme une grande famille. Et il est vrai qu'on lui avait beaucoup répété cette théorie. A tel point qu'elle avait pris, pour elle, la force d'une évidence. A présent, la douceur d'une illusion se volatilisait pour laisser place à la réalité dans sa nudité obscène. En somme, elle devait prendre parti. Alors que sa cigarette se consumait lentement dans l'attente du tramway, elle sentait son corps frémir dans l'air glacial de ce mois de décembre 2019. Une décennie touchait à sa fin, et le grand monarque élyséen avait lancé une première offensive sur les retraites.

« Il a totalement raison, Karim. Ils veulent nous tuer au boulot ! La prochaine fois, c'est moi qui vais me mettre en grève. », dit Audrey d'un ton ferme et résolu. Dans la salle de pause où les membres du personnel avalaient leur barquette réchauffée au micro-onde, les conversations allaient bon train à propos de Karim. S'il paraissait judicieux à William, le chef de cuisine, de « crâmer les syndicalistes au lance-flamme », la petite assemblée avait plutôt tendance à approuver Karim, bien que la plupart des collègues n'osait pas l'affirmer de façon aussi explicite. Néanmoins, la parole se libérait toujours davantage. Et de Karim, on en venait à la contre-réforme des retraites, et de la contre-réforme, on en venait aux conditions de travail déplorables dont on n'avait, jusqu'à présent, souffert qu'en silence et dans la honte (ce qui n'avait jamais mené, en définitive, qu'à une série d'arrêts maladie prolongés). Et tandis qu'une escarmouche opposant Audrey et William escaladait exponentiellement vers une guerre frontale, les langues se déliaient dans un grand déballage qui avait trop longtemps attendu son élément déclancheur. Une telle effervescence n'était pas sans rappeler à Charlène quelques vagues souvenirs. Une dizaine d'années auparavant, alors qu'elle travaillait comme caissière dans la grande distribution, à peine était-elle entrée dans la

vie active qu'elle avait eu l'occasion de prendre part à une grève. Elle y avait observé un processus analogue : à quatre-vingt-dix-neuf degrés, l'eau ne fait que frémir, et il ne suffit que d'un degré supplémentaire pour qu'elle entre en ébullition. Elle et ses collègues n'avaient obtenu rien d'autre que le paiement de leurs heures supplémentaires et la satisfaction de s'être bien battu. Charlène n'avait pas hésité à prendre part au combat : sa dignité était en jeu. C'était à Belfort, dans la ville qui l'avait vue grandir, là où elle avait vu son père, ouvrier de l'automobile, lutter avec rage et ténacité contre la fermeture de son usine, finalement délocalisée en Roumanie, avant qu'il ne sombre dans l'alcool, là où son grand-père, vétéran de la guerre d'Espagne, lui racontait, au cours des longues promenades du printemps renaissant, les combats acharnés des républicains contre les troupes de Franco, la fuite humiliante suite à la terrible défaite qui leur fut infligée, et malgré tout la poursuite de ces combats dans les maquis de Corrèze.

Deux points lumineux apparaissaient au loin, dans l'ombre des platanes. Agrémentée d'un son de cloche au rythme sacadé, une note métallique ininterrompue s'élevait crescendo. Le tramway était en approche. Charlène pensait à Karim. Il avait toujours eu, à ses yeux, une certaine familiarité. Elle ne pouvait éprouver que de la tendresse pour ce jeune homme un peu excentrique qui lui rappelait vaguement son petit frère. Il avait une élégance plutôt étonnante, dont le charme résidait principalement dans cette désinvolture discrète et joyeuse qui détonait avec l'obséquiosité de ce milieu. Sa sensibilité épidermique et son humeur joviale le faisaient passer pour un original. Et il est vrai qu'ensemble ils riaient beaucoup. Toutes les tares désagréables devenaient objet de dérision, aussi bien celles des autres que les leurs. Il était parfois difficile de savoir s'il était sérieux où s'il plaisantait. Si bien que, lorsque la veille au soir, il lui avait annoncé son intention de se mettre en grève pour le lendemain, sa première réaction fut de rire de ce qu'elle croyait être « une vanne ». Karim la fixait en silence. « Non non, Charlène. Cette fois, c'est pas pour rire. »

Les « Idle Games » : simulateur de la petite bourgeoisie

Ces dernières années, dans les catalogues des jeux dématérialisés, et notamment parmi les jeux mobiles, un type de jeu nouveau s'est répandu comme une traînée de poudre : les jeux incrémentaux, ou jeux inactifs, beaucoup plus connus sous leur appellation anglaise, les « idle games ». Un jeu qui promet de ne pas avoir besoin d'être joué... Comment un truc pareil aurait-il pu intéresser qui que ce soit ?

Apparu au début des années 2000 dans les bibliothèques de jeux flash gratuits, puis dans les mini-jeux Facebook, ce style connaît une réelle percée en 2013 avec un jeu qui va créer le standard indépassé du genre : Cookie clicker. On prend ici le rôle d'un entrepreneur qui fabrique des cookies. Première étape : cliquer. On utilise sa force de travail pour fabriquer quelques cookies. Ces cookies vont petit à petit nous permettre d'acheter des cliqueurs automatiques. Puis des grands-mères, qui vont cuisiner les cookies. Puis des usines de cookies, des mines de cookies, des opérations spatiales qui ramènent des cookies, des accélérateurs à neutrons qui produisent des cookies à partir du vide... Face à toute cette production massive et exponentielle de cookies, on arrête bien vite de cliquer.

Alors on a vu ça et là apparaître tout un tas de dérivés esthétiques. Castors minant des émeraudes, villages exploitant les ressources, héros partant tuer des escouades de monstres à la chaîne, ou fabrication à la chaîne de monstres pour vaincre des héros... Alors on calcule son investissement, on choisit ceux qui sont les plus rentables, on part à l'aventure pour trouver davantage de ressources (en cliquant sur un logo de casque de colon... sympa), on évalue la chaîne d'approvisionnement pour qu'elle soit sans cesse sous tension sans être insuffisante... et on fait rapidement deux constats.

Le premier : quand j'arrête de jouer, l'argent rentre tout seul. Pas besoin de cliquer, les usines produisent d'elles-mêmes. Si j'en ai marre d'attendre pour un investissement, je n'ai qu'à laisser les autres travailler. La douleur de ceux qui travaillent ? Aucune alerte ne vient jamais m'en informer. Ce ne

sont que des pixels sur mon écran, des millions de pixels qui s'agitent, et qui feraient mieux de continuer. Une grève, ce serait un désastre.

Le deuxième constat : l'expérimentation de la règle qui hante fatidiquement le capitalisme en dépit des économistes néolibéraux qui s'époumonent à nier son existence : la baisse tendancielle du taux de profit. Chaque nouvel investissement est de plus en plus cher pour une rentabilité sans cesse moindre. Il faut toujours attendre plus longtemps pour renflouer davantage les caisses. Alors on est à l'affût du moindre investissement nouveau, de la moindre opportunité, celle qui va nous donner encore un petit coup de pouce.

Puis un jour, on se lève, 2 mois après avoir installé Rogue Excavateur, encore un matin, où l'on allume son téléphone avant sa cafetière, parce qu'au bout de 9h de veille c'est le bon moment pour investir ses crânes de gobelin dans une nouvelle usine à bûches de Noël, on se retrouve traversé d'un sentiment, celui de la lassitude, qui produit une idée : mais pourquoi je fais ça ?

Pourquoi fait-on ça ? Pourquoi jouons-nous à un jeu qui promet de ne pas être joué, mais auquel on joue quand même à des intervalles définis par les règles du jeu ? Parce-que celui-ci se cale sur une résonance particulière de notre esprit, un frisson particulier, c'est le rêve petit bourgeois. Celui de l'entrepreneur, qui monte son entreprise géniale, qui fait des logiciels dans son garage, et petit à petit, d'investissement en investissement, ne devient plus qu'un homme d'affaires, qui peut arrêter de travailler manuellement, et gérer son empire. Alors, en quête d'investissements

plus rentables, et afin de ne pas se faire dépouiller par la concurrence, on investit à l'étranger, on poursuit l'exploitation dans d'autres contrées. Et c'est ainsi que le capitalisme devient impérialisme.

C'est ainsi que, dans le marxisme, nous étudions le lien entre l'infrastructure, c'est-à-dire le mode de production économique, ici le capitalisme, et les superstructures, c'est-à-dire les autres phénomènes de la société qui en sont des émanations indirectes et en revêtent ses formes : la justice, la législation, la politique, les arts, la culture, l'école, l'éducation, les loisirs... et les jeux vidéo, qui sont dans leur conception, dans le contexte du capitalisme, les reflets des règles et des valeurs du capitalisme...

Mais Cookie clicker nous mettait en garde. Afin de repousser encore la chute tendancielle du taux de profit, quand les prismes à génération de cookies par la lumière ne sont plus suffisants, une option nouvelle se rend disponible. Vendre grand-mère au diable. Les gains de productivité seront au rendez-vous, mais progressivement, la musique devient sordide, les êtres difformes envahissent l'écran, le monde devient un océan de désolation habité par des créatures hideuses, le ciel rouge plaque sa lumière blafarde sur une terre de ruines, et c'est ainsi que le capitalisme, devenu impérialisme, devient exterminisme, détruit la planète, les animaux, l'humanité, n'en laisse qu'un champ de terres brûlées et dévastées, sacrifiées pour produire toujours plus de cookies.

Il est encore temps d'arrêter la partie.

ALSACE

Récemment, la cellule de Strasbourg de la JRCF est allée à la rencontre des étudiants et étudiantes du campus central de l'UNISTRA pour faire connaître les propositions du PRCF et convaincre de la nécessité de la reconstruction d'un Parti communiste de combat et d'une organisation de jeunesse franchement communiste. Plus d'une centaine de tracts présentant le programme du PRCF ont été distribués à cette occasion.

LYON

En Janvier 2024, la JRCF 69 a effectué 4 collectes alimentaires dans le Nord et le Sud de Lyon dans le but d'une distribution début Février. L'accueil était bienveillant et chaleureux, mais sur tous les visages se lisait la misère qui grandissait. Ainsi, furent récoltés 14 sacs de courses remplies de denrées et de produits hygiéniques. Nous avons aussi vendu 19 numéros de la Jeunesse du monde et récupéré le contact de deux nouveaux sympathisants.

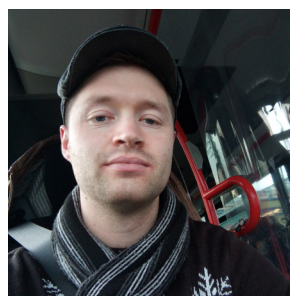
ENTRETIENS JRCF

**Bastien, militant JRCF, travailleur intérimaire dans la Loire (42) :**

Cela fait 3 ans, bientôt 4 que j'ai rejoint le PRCF et donc la JRCF. J'ai rencontré tout au long de mon parcours des camarades solides, fraternels et déterminés à reconstruire une véritable jeunesse communiste de combat. Notre plus grande force c'est la qualité de notre ligne combinée à la combativité de nos camarades sur le terrain. A Saint-Etienne nous mettons tout en œuvre pour que notre lutte rayonne le plus largement possible chez la jeunesse. Je suis convaincu de mon engagement et persuadé que nous notre génération sera celle qui bâtira le socialisme de demain.

Baptiste, membre du bureau de la JRCF, ouvrier métallurgiste en Vendée :

J'ai adhéré au PRCF il y a 6 ans et à cette période la JRCF était en pleine reconstruction. Il était question à ce moment là de créer un bureau de ce qui n'était à l'époque qu'une «commission jeunesse» du PRCF. On m'a proposé de l'intégrer et depuis cette époque je fais parti de la direction nationale de ce qui est aujourd'hui la JRCF, le mouvement de jeunesse du PRCF. Notre mouvement de jeunesse est dirigée par un ouvrier et sa direction nationale est composée de travailleurs, de travailleuses, étudiants, étudiantes, tous militants syndicaux. Je suis très fier de participer à ce grand chantier qu'est la reconstruction du mouvement de jeunesse communiste en France.

**Gilliat, secrétaire national de la JRCF, chauffeur de car en Ile-et-Vilaine :**

Il y a 10 ans, en adhérent au PRCF, il a fallu s'atteler à la reconstruction de la JRCF. J'y contribue depuis mon adhésion. C'est un long chemin patriotique, internationaliste, antifasciste et nécessaire pour la jeunesse de France, qu'il faut prendre avec patience malgré les urgences et les attaques incessantes contre la jeunesse et la France des travailleurs. Notre action doit constamment être tournée vers les jeunes ouvriers, employés, paysans et apprentis, qui sont soucieux de leur avenir et donc de celui de leur pays.

REJOIGNEZ LES JRCF !

Organisation de jeunesse du Pôle de Renaissance Communiste en France, comme nos aînés, nous refusons la mutation sociale-démocrate et «euro-constructive» de ce qui était, à la Libération, le grand parti de la classe ouvrière. Nous tendons la main à tous les jeunes communistes de France qui ne doivent plus «errer dans la nature» mais, dès à présent, s'engager pour la reconstruction du Parti communiste qui manque tant aux travailleurs, à la jeunesse et à la nation.

Retrouvez-nous sur les réseaux et notre site !



jrcf.over-blog.org